



# Catherine Zask

La Scam... vous connaissez? Il s'agit de la Société civile des auteurs multimédia. Scam France est basée à Paris (5, avenue Vélasquez). C'est à l'occasion d'une exposition du dessinateur de presse Wiaz que j'ai, pour ma part, découvert le lieu.

En qualité de conceptrice graphique attitrée, Catherine Zask fait, à cette enseigne, dans la Ville Lumière, un travail typographique superbe et original. N'importe quel créateur typographe de ma génération aurait eu envie d'œuvrer dans un registre de cette nature. En 1993, il s'agissait de créer des cartons d'invitation à des projections de films documentaires. Au fil des années les activités se sont amplifiées et diversifiées, si bien qu'il a fallu changer de concept, élaborer un cahier mensuel (de vingt-quatre pages en général) renfermant le programme des manifestations organisées à l'enseigne de la Scam, des affiches, des livrets.

Les sujets vont dorénavant de rencontres (avec Bernard Pivot, Jean-Luc Godard, Robert Badinter, Marcel Ophuls ou Jean Nouvel) et de conférences à la présentation d'expositions, en passant par des débats (« Quel destin pour l'Afghanistan? »; « Cambodge – Le génocide impuni »; « Guerre d'Algérie – La torture »...) ou des auditions (Paul Léautaud – Un entretien radiophonique accordé à Robert Mallet, en 1950-1951) et des projections.

Le parti pris est simple. Il n'y a dans ces pages aucune illustration ou photo. Seule, la lettre d'imprimerie est utilisée, en noir et en rouge. Pour les affiches, notamment, la palette de couleurs va du jaune au rouge carmin. La créativité peut se donner libre cours (fonds et filets à l'appui) et les jeux typographiques se développer dans une rigoureuse logique. Le résultat est fabuleux.



Catherine Zask a expliqué sa démarche, en commençant par l'image graphique donnée aux lettres qui représentent la société: «J'ai composé *Scam* comme un nom plutôt qu'un sigle, en utilisant le caractère Bauer Bodoni... Puis je lui ai associé l'astérisque qui, par nature, indique un renvoi. C'était là mon objectif: dire (exprimer, expliquer, affirmer, raconter, annoncer, recommander, conseiller, définir, clarifier...), bref utiliser des mots et du texte pour permettre à chacun, facilement, d'entrer dans l'institution en l'ayant comprise.» Son credo: A la netteté de la typographie, associer la clarté des idées et la gaieté des couleurs.

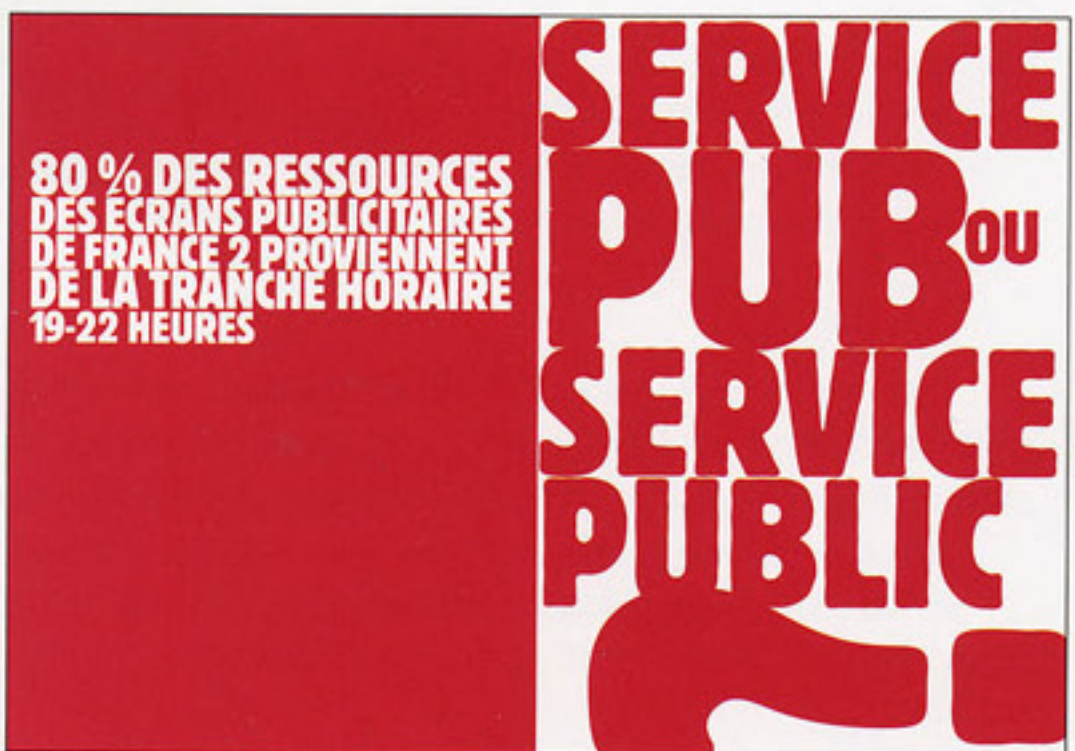
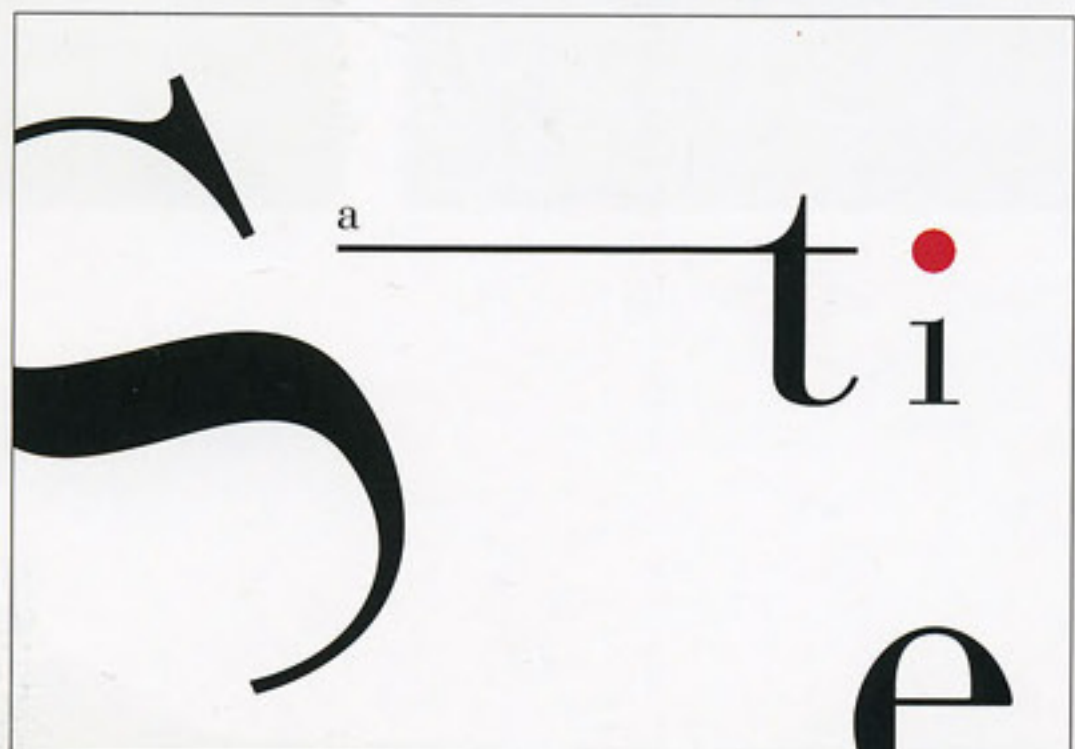
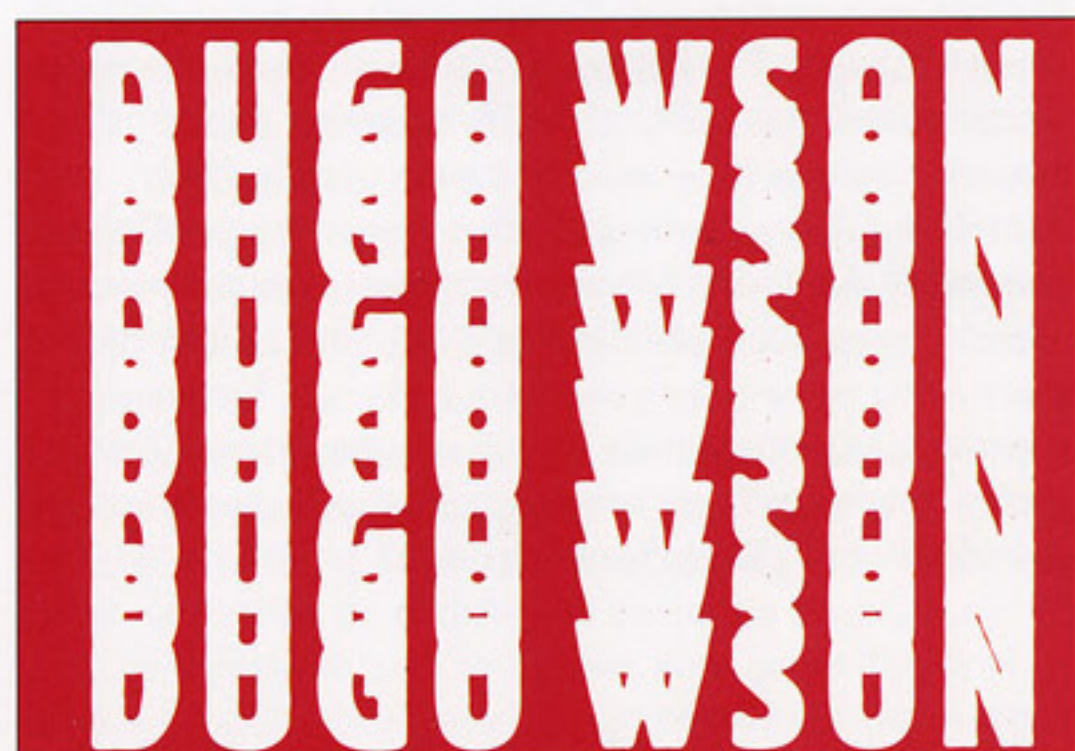
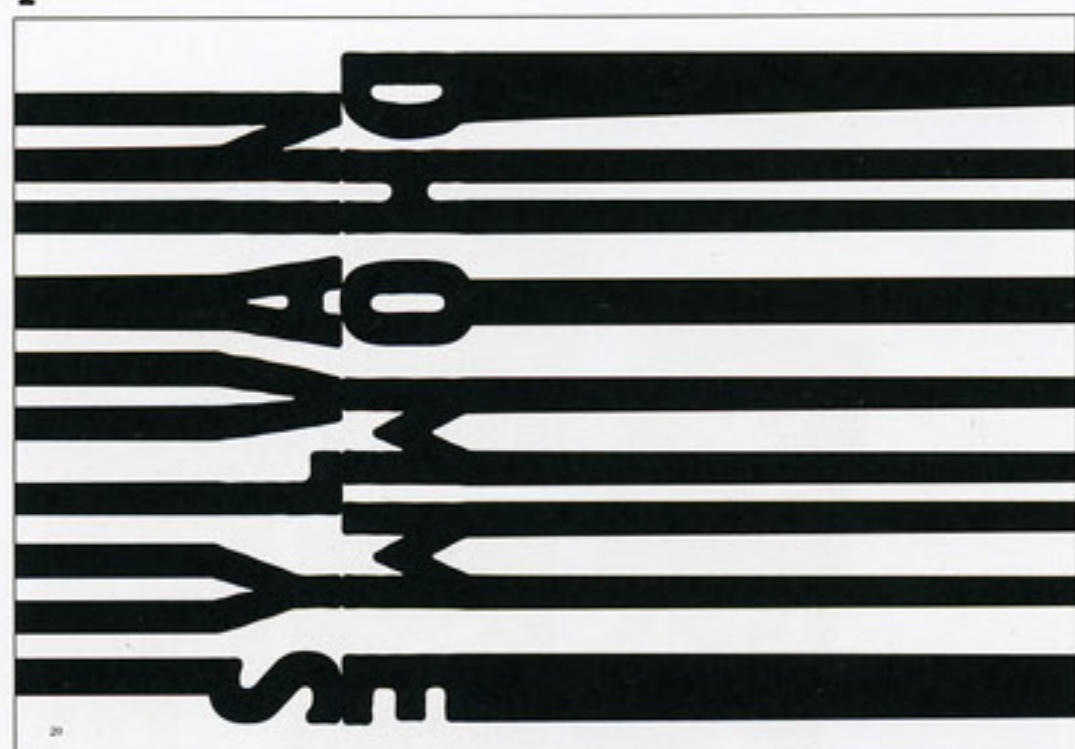


# LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

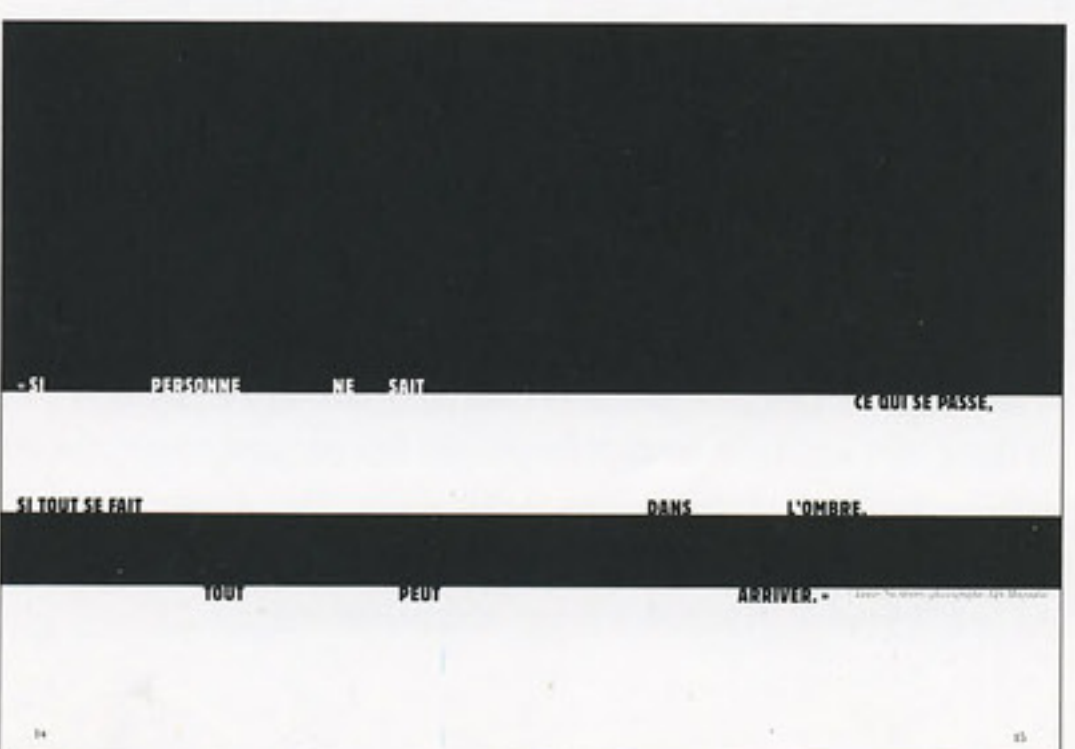
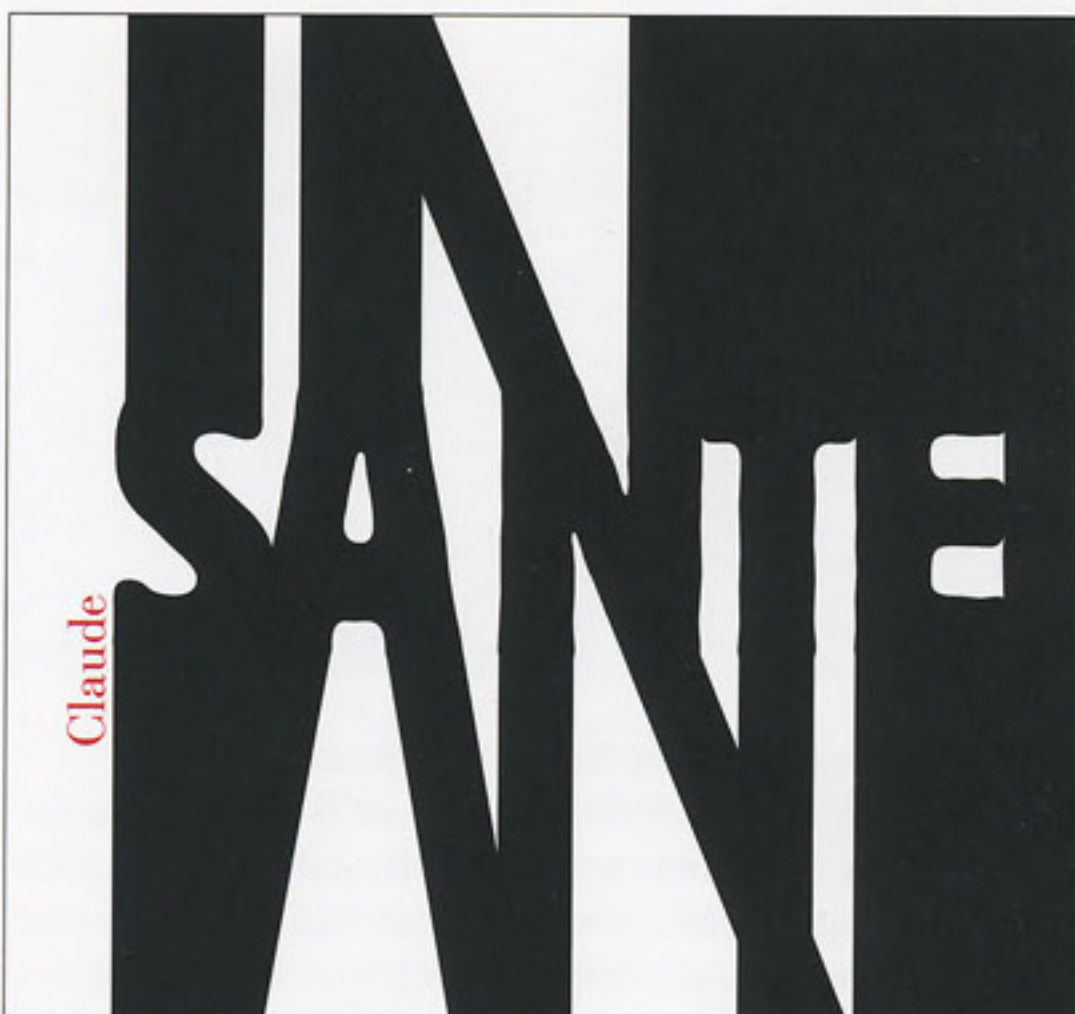
inauguration lundi 29 octobre à 19 h 30  
réservation au 01 43 38 19 92

Le mois du film documentaire donne rendez-vous au public en novembre 2001 dans plus de trois cent lieux culturels en France. Autour de thèmes variés, les auteurs accompagnent leurs films dans les médiathèques, cinémas, théâtres, musées, centres culturels... Ces rendez-vous mettent en valeur le travail accompli par ceux qui font vivre les collections d'œuvres de création et proposent au public des films de qualité en marge des circuits commerciaux et des réseaux de télévision. Partout en France, ce réseau ouvre un dialogue entre auteurs et spectateurs. Images en Bibliothèque coordonne l'ensemble des projets en partenariat avec le ministère de la Culture (Direction des livres et de la lecture, Bibliothèque nationale de France et à l'étranger), le Centre national de la photographie, le ministère des Affaires étrangères, la Scam, la Procréa, Arte, Planète, Documentation sur grand écran. ★ L'ensemble de cette programmation Images en Bibliothèque, Arte et la Scam vous convie à l'avant-première du film *Le solitaire du château de Fresne de Pierre Beuchot*, 2001 - 12' - jusqu'au 13. Au cœur du bocage normand, Alain du Prier de Lussan, héberge dans les dépendances de son petit château une cinquantaine de sans logis, de sans travail, de sans ressources... Cette manière de répondre aux malheurs du temps est sans doute le dernier acte d'une vie marquée par le refus d'accepter l'état des choses.

2

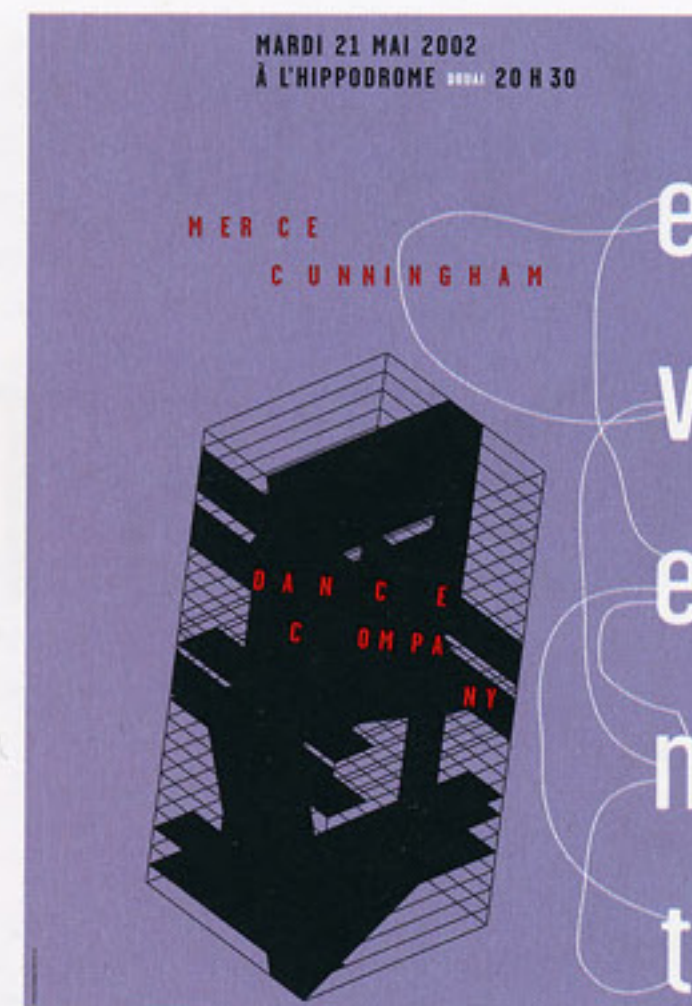
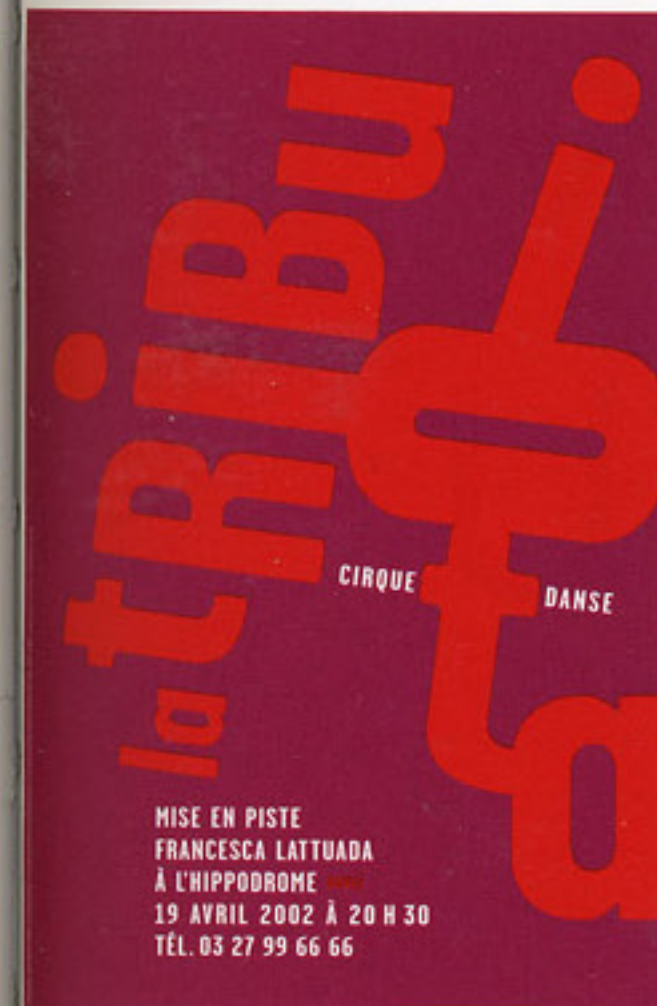
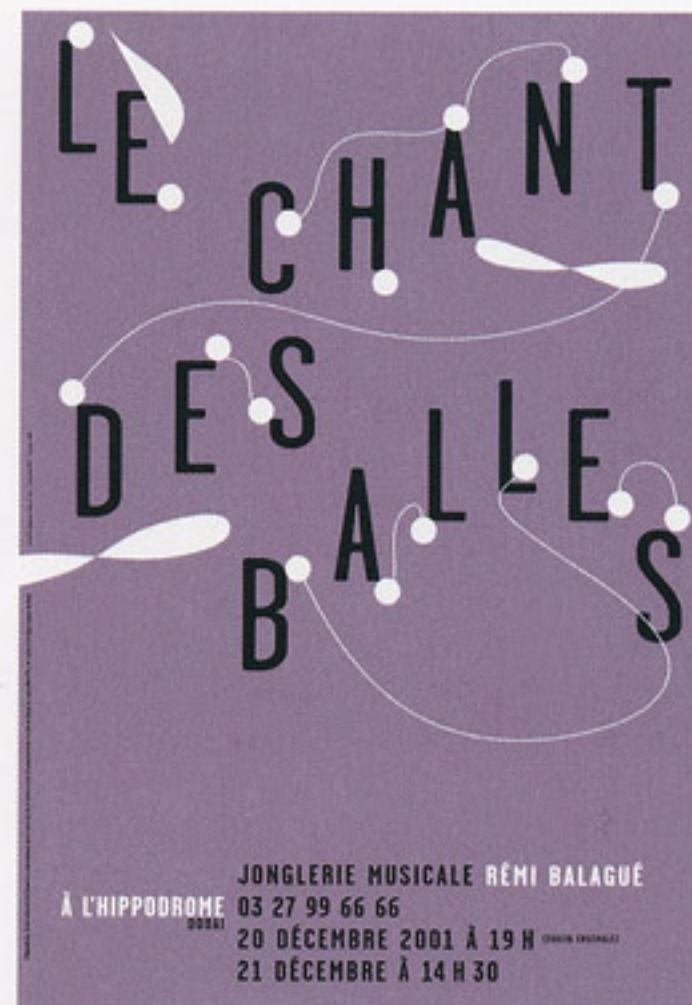
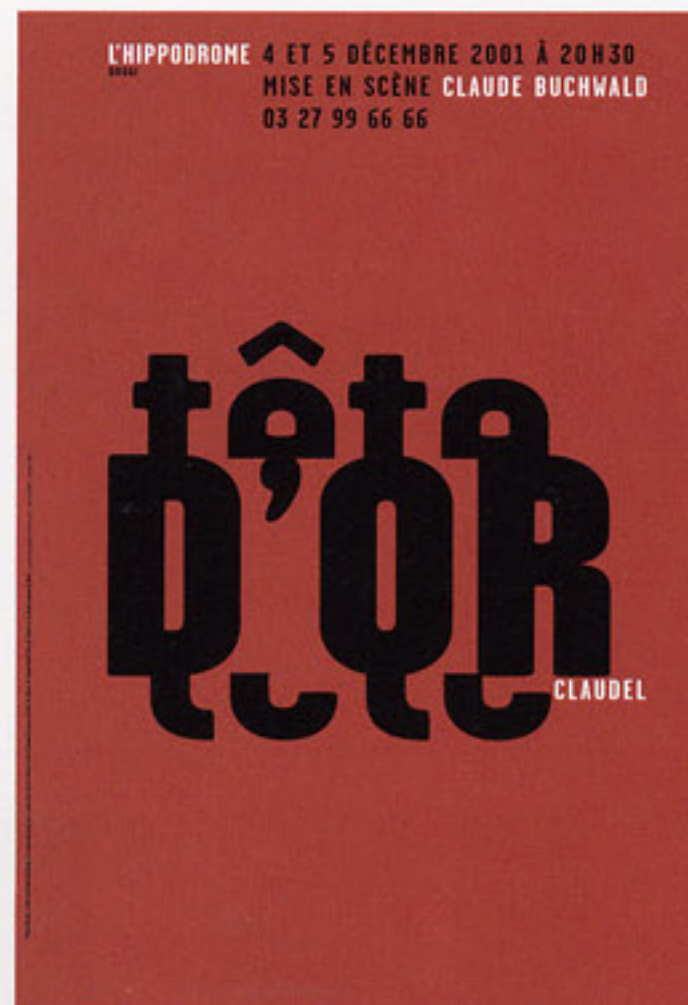
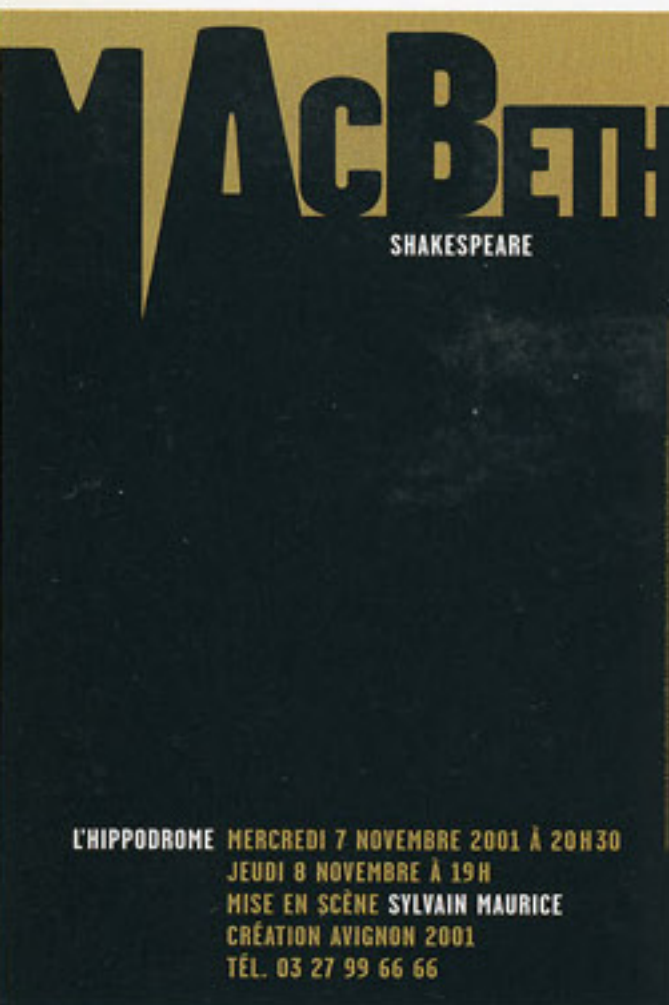


109



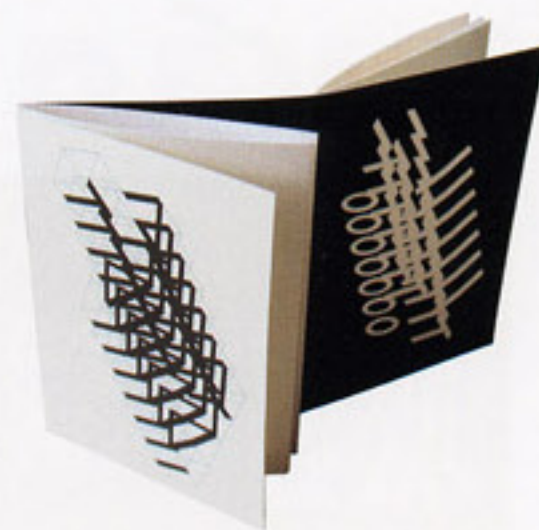
- 1 Programmes de la Scam – 2001-2002.
- 2 Doubles pages tirées desdits programmes.
- 3 Affiches pour l'Hippodrome, scène nationale de Douai – saison 2001-2002.
- 4 L'affiche « Rain » a obtenu le Grand Prix de la xx<sup>e</sup> Biennale des arts graphiques de Brno (juin 2002).





Née en 1961, Catherine Zask vit et travaille à Paris. Diplômée, 1984, de l'Ecole supérieure d'arts graphiques (ESAG), elle crée, deux ans plus tard, son propre studio. Ses principaux clients sont des organismes culturels et institutionnels, pour lesquels elle conçoit l'identité visuelle et l'ensemble du matériel de communication.

En 1993-1994, elle a été pensionnaire à la Villa Médicis, académie de France, à Rome. Jusque-là, elle avait beaucoup utilisé le pinceau et l'encre pour ses recherches autour de la lettre, du tracé et du signe. Après son séjour italien, tout a changé, en raison d'une trouvaille déterminante: son *Alfabetempo*. Il s'agit d'un travail fondé sur la décomposition des temps des tracés des lettres. En voulant le systématiser, l'ordinateur est, tout naturellement, devenu son outil principal. Après trois lustres de recherches et d'expérimentations, son carnet «I want love» marque-t-il un aboutissement?



Lors des Rencontres internationales de Lure, en 1999, la présentation de ses recherches avait fait sensation. Une intervention remarquée, qu'elle a d'ailleurs renouvelée en 2000 à Lausanne. Pour le cinquantenaire lursien, en 2002, elle figurait derechef au programme, intitulé «Jubilations typographiques», les organisateurs lui ayant donné carte blanche.

Outre ses réalisations pour la Scam, Catherine Zask œuvre notamment pour l'Université de Franche-Comté; le Collège international de philosophie; l'Hippodrome, scène nationale de Douai; le Ministère de la culture, direction de l'architecture; l'Ecole d'architecture de Marne-la-Vallée; l'Ecole d'architecture Paris Malaquais...

Sa rhétorique va profond. Écoutons-la commenter l'affiche *Rain* (qui lui a valu, en 2002, le Grand Prix de la xx<sup>e</sup> Biennale des arts graphiques de Brno: «Ce que j'aime particulièrement dans *Rain*, c'est que les lignes changent de direction quand elles passent au travers du filtre des mots. C'est aussi ce que j'aime dans la vie: qu'elle est faite de passages, d'expériences qui nous transforment. J'ai voulu composer un ensemble où tous les éléments soient liés, et traduisent du rythme, du mouvement, de la cohérence...»

Je lui emprunte la conclusion: «Ma pratique du graphisme est un constant va-et-vient entre travaux de commande et recherche personnelle. Alternativement, l'un nourrit l'autre, et inversement.»